



PROGRAMME
DE GESTION DURABLE
DE LA FAUNE SAUVAGE
SWM PROGRAMME

Bulletin d'information

Numéro 4 - Novembre 2019 – Février 2020

©FAO/David Mansell-Moullin

Quoi de neuf?

Faits saillants

Au premier plan

Écho des pays

SWM en chiffres

Évènements

Arrêt sur image

Entretien

Médias

À vos agendas

MOT DE BIENVENUE

Le SWM Programme en est maintenant à sa deuxième année de mise à l'essai d'approches novatrices pour atteindre à la fois des objectifs de développement humain et de conservation de la faune. Nous générons de nombreuses données, connaissances et expériences précieuses à partir de nos projets sur le terrain dans les douze pays participants du Groupe des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Comment allons-nous diffuser ces connaissances et les enseignements tirés de ces premières années du Programme?

Le succès du SWM Programme dépendra de la préparation de produits de connaissances fondés sur des données probantes, ainsi que de leur diffusion et utilisation efficaces par un large éventail de publics. L'objectif est de promouvoir un changement durable et d'élargir l'impact de cette initiative financée par l'Union européenne.

Ces produits de connaissances s'appuieront sur nos quatre objectifs principaux pour atteindre des niveaux de chasse durables, augmenter l'offre en viandes et poissons d'élevages produits de manière durable, réduire la consommation de viande provenant d'animaux sauvages dans les zones urbaines et renforcer la législation sur la chasse et son application. Ils seront également élaborés à partir des théories du changement spécifiques à chaque site, qui sous-tendent les systèmes rigoureux de suivi, d'évaluation et d'apprentissage actuellement en place.

Les quatre partenaires du SWM Programme travaillent actuellement ensemble pour élaborer une série de produits de connaissance SWM. En outre, nous lancerons bientôt un portail public commun de gestion des connaissances pour garantir que les connaissances du SWM Programme soient largement et facilement accessibles sur internet. Restez à l'affût!

Hubert Boulet
Coordonnateur du SWM Programme

Bailleurs de fonds



Financé par
l'Union européenne



FONDS FRANÇAIS POUR
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL

FAITS SAILLANTS

Les faits les plus marquants concernant chaque site SWM pour la période allant de novembre 2019 à février 2020 sont résumés ci-dessous. Ils s'appuient sur la rubrique des 'Faits saillants' du premier, second et troisième Bulletin d'information du SWM Programme.

Congo - bassin d'Ouessou

Dix hommes et femmes originaires du bassin d'Ouessou ont reçu une formation SWM d'une durée de trois semaines sur la collecte de données relatives à l'analyse de la chaîne de valeur. Cette équipe a ensuite été déployée dans trois camps forestiers, comprenant huit villages, pour y mener 2 648 enquêtes individuelles et organiser 76 groupes de discussion.

République démocratique du Congo - paysage d'Ituri

Les enquêtes socioéconomiques ont été finalisées et les enquêtes de consommation progressent bien (921 individus interviewés à Mambasa, Niania et Wamba et 1 400 enquêtes réalisées auprès des ménages dans 13 villages ruraux). L'équipe SWM a été formée à l'utilisation de pièges photographiques pour réaliser un suivi de la faune sauvage. Le protocole CLIP a été finalisé avec le soutien du Forest Peoples Programme.

Gabon - département de Mulundu

Des tableaux de bord d'information pour trois zones de chasse ont été présentés aux parties prenantes pour faciliter la mise en place de comités de gestion de la chasse. Un groupe de travail sur la chasse et la commercialisation se met en place au niveau national sous l'impulsion du projet SWM.

Guyana - savane du Rupununi

L'équipe SWM a lancé un programme de sensibilisation pour présenter le plan de gestion des pêches dans 20 communautés et collecté des données sur la consommation de poisson au sein de 345 ménages. Le deuxième module d'éducation environnementale a été distribué dans quatre communautés. La nouvelle équipe chargée de l'élevage a mis en place des activités de renforcement des capacités et de sensibilisation pour les producteurs de poulet.

Papouasie-Nouvelle-Guinée - corridor de la forêt de Bismarck

Les efforts se sont concentrés sur le développement des activités dans la communauté éloignée de Kwiop, qui a rejoint le SWM Programme au cours de sa seconde année. Parmi ces activités, figurent le renforcement des capacités de l'organisation communautaire, la création d'une pépinière communautaire, la formation à l'utilisation des SIG et à la création de pépinières et l'actualisation du plan d'utilisation des terres communautaires.

Madagascar - paysage de Makira

Une enquête du SWM Programme auprès de 300 ménages a montré que 90 pour cent de la population préfère la viande ou le poisson d'élevage à la viande sauvage. C'est un résultat encourageant pour les ménages qui ont été soutenus par le SWM Programme dans le développement de l'aviculture et de la pisciculture. Les bassins d'élevage de poissons ont été réhabilités et repeuplés avec 680 alevins de *paratilapia* endémiques.

Site des zones humides du Sahel - Projet RESSOURCE Égypte, Mali, Sénégal, Soudan et Tchad

La période hivernale, lorsque les oiseaux d'eau migrateurs sont rassemblés dans les zones humides sahéniennes, est synonyme d'intenses activités de terrain pour le projet. Des dénombrements d'oiseaux d'eau simultanés sont entrepris dans cinq pays avec des partenaires locaux. Les études des filières de consommation en viande sauvage et le suivi des relevés de chasse sont également cruciaux à cette saison.

Zambie et Zimbabwe - Zone de conservation transfrontalière du KaZa

Au Zimbabwe, trois centres communautaires et points d'eau centraux ont été réhabilités, dix *bomas* mobiles contre l'intrusion de carnivores ont été créés, l'enquête de référence a été achevée et une visite d'échange a été organisée en Namibie. En Zambie, l'accent a été mis sur le renforcement des partenariats avec les communautés et chefs locaux et les collaborations avec Panthera et la Peace Parks Foundation.

AU PREMIER PLAN - SUIVI, ÉVALUATION ET APPRENTISSAGE

Le SWM Programme a mis en place un système complet de suivi, d'évaluation et d'apprentissage. Il est basé sur le concept de théorie du changement (TdC), qui explique comment et pourquoi un changement souhaité devrait se produire dans un contexte particulier.

La TdC au niveau du SWM Programme s'appuie sur les quatre principaux résultats interconnectés. Cette TdC a été déclinée en TdCs au niveau de chacun des huit sites pilotes du SWM Programme, reflétant ainsi le contexte local, les problèmes et les différents modèles de gestion de la faune sauvage à tester puis à reproduire.

En suivant et en rendant compte de certains indicateurs basés sur la TdC, nous pouvons suivre les progrès et affiner les modèles de gestion de la faune sauvage à mesure que nous acquérons de nouvelles connaissances, expériences et perspectives. Cette approche de gestion adaptative est également utilisée pour impliquer les communautés dans la conception des activités, conformément à l'approche basée sur les droits des communautés du SWM Programme.



L'ÉCHO DES PAYS - RÉPUBLIQUE DU CONGO

«Le nord du Congo possède l'un des écosystèmes de forêt tropicale humide les plus écologiquement intacts qui soit et une faune parmi les plus diversifiées d'Afrique», explique le Dr Germain Mavah, coordonnateur du site SWM en République du Congo. Cependant, cette riche biodiversité est menacée par la surexploitation des ongulés, des primates et des poissons pour nourrir une population en rapide croissance. L'épuisement de la faune sauvage compromet les moyens d'existence des personnes qui dépendent fortement de la chasse et de la pêche pour leur alimentation, leur revenus et leur identité culturelle. Au marché d'Ouessou, la viande provenant d'animaux sauvages est vendue ouvertement (voir photo) et reste l'une des sources de protéines les plus abordables.

Pour relever ce défi, le projet SWM au Congo vise à mettre en œuvre des modèles participatifs de gestion durable de la faune sauvage dans les Unités Forestières d'Aménagement, à augmenter l'offre en protéines provenant d'animaux d'élevage bon marché dans les villes secondaires et les camps forestiers et à réduire la consommation de viande provenant d'animaux sauvages dans les principaux centres urbains. Ces activités sont coordonnées par la Wildlife Conservation Society et mises en œuvre par le Dr Mavah et son équipe sur le terrain grâce à une approche de partenariat de collaboration. «Toutes les activités du projet SWM Congo sont développées et menées en étroite collaboration avec les communautés locales, et sont soutenues par la CIB (Congolaise industrielle des bois), qui gère des concessions forestières, et le Ministère de l'économie forestière», souligne le Dr Mavah.



FAITS ET CHIFFRES

Élaboration de **théories du changement (TdC) SWM**.

- **Elaboration de TdCs pour 8 sites conceptualisant des modèles de gestion de la faune sauvage**
- **1 TdC pour le programme présentant les plus fortes menaces pour la faune sauvage**

Mise en œuvre de la **deuxième année de cette initiative ACP d'une durée de sept ans**

Événements

Second atelier technique semestriel de suivi du SWM Programme

28 - 31 janvier 2020

Brazzaville, République du Congo

Cet atelier technique SWM a réuni environ 40 participants pour examiner les progrès de la mise en œuvre des activités sur les sites depuis août 2019, résoudre des problèmes spécifiques et s'assurer que les plans pour les six prochains mois soient cohérents et sur la bonne voie.



Groupe de travail à composition non limitée sur le cadre mondial pour la biodiversité après 2020

24-29 février 2020

Siège de la FAO, Rome, Italie

Cette réunion a réuni des délégués de plus de 140 pays pour renforcer le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020. Le stand du SWM Programme a suscité un intérêt considérable, tout comme l'événement parallèle à l'heure du déjeuner. [Tweet](#)



ARRÊT SUR IMAGE



L'un des plus petits caméléons du monde sur le site du projet SWM à Madagascar.

MÉDIAS

Voici différents articles récents sur le SWM Programme:

- Quatrième Bulletin d'information RESSOURCE (juillet à décembre 2019) publié en [français](#), [anglais](#) et [arabe](#).
- Trois vidéos sur le projet SWM à Madagascar ont été publiées sur la [liste de lecture Youtube SWM](#)
- La page d'accueil de la FAO: Dénombrer pour mieux conserver – Miser sur le renforcement des capacités des communautés locales au Sénégal. [cliquer ici](#)
- Nouvelles des forêts du CIFOR: La gestion durable de la faune est essentielle alors que le Guyana fait face à une évolution économique rapide. [cliquer ici](#)

À VOS AGENDAS

- Journée internationale de la diversité biologique
22 mai 2020
<https://www.cbd.int/idb/2020>
- Quatrième comité de pilotage du Projet RESSOURCE
2-4 juin 2020 (Secrétariat de l'AEWA, Bonn, Allemagne)
- Journées européennes du développement
9-10 juin 2020 (Bruxelles, Belgique)
<https://www.eudevdays.eu/>

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu ne reflète pas nécessairement les opinions officielles de l'Union européenne.



Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

ENTRETIEN

Dr David S. Wilkie, Directeur exécutif, Mesures de conservation et communautés, Wildlife Conservation Society (WCS)



Les populations humaines chassent et pêchent pour se nourrir depuis que nous avons évolué des grands singes, nos ancêtres lointains. Durant la majeure partie de l'histoire humaine, notre population mondiale relativement réduite et nos technologies simples ont permis de pratiquer la chasse et la pêche de manière durable.

Aujourd'hui, il y a plus de sept milliards de personnes sur terre et la population humaine continue de croître de plus de 80 millions de personnes chaque année. Dans de nombreux endroits, en particulier dans les pays africains, la production d'aliments d'origine animale ne suit pas le rythme de la demande croissante, et la chasse et la pêche d'animaux sauvages ont augmenté à des niveaux insoutenables pour nourrir les familles affamées disposant de peu d'options alternatives.

Aujourd'hui, 78 pour cent des 600 stocks de poissons marins faisant l'objet d'un suivi par la FAO sont pleinement exploités ou surexploités. La perte d'habitat et la surexploitation signifient que la biomasse de mammifères, d'oiseaux, de reptiles et de poissons sauvages produite chaque année sur terre ne peut désormais fournir qu'un infime pourcentage de la nourriture dont la population humaine a besoin.

Les peuples autochtones et les communautés traditionnelles dépendent encore de la faune sauvage pour leur nourriture et leur identité culturelle. Pour garantir que ces familles vulnérables continuent d'avoir accès à la faune, le SWM Programme les aide à sécuriser et à exercer leurs droits territoriaux, et promeut la production durable d'animaux et de poissons d'élevage nécessaires pour nourrir notre population humaine en pleine croissance.



POUR EN SAVOIR PLUS

SWM-programme@fao.org
www.swm-programme.info